

De nouvelles difficultés à venir pour Soitec

Les semaines se ressemblent pour Soitec, avec son lot de mauvaises nouvelles. Le fabricant de matériau SOI (silicium sur isolant) annonce prévoir une perte opérationnelle de l'ordre de 3% de son chiffre d'affaires en 2007-2008 et se montre prudent pour 2008-2009.

« L'absence d'amélioration de l'activité sur le second semestre et la baisse de 7% de la parité dollar/euro par rapport au premier semestre devraient conduire à une perte opérationnelle sur l'ensemble de l'exercice de l'ordre de 3% du chiffre d'affaires après prise en compte des conséquences financières, non récurrentes et sans impact en trésorerie, liées à ce ralentissement de l'activité », explique le groupe.

En effet, Soitec précise que la baisse de 14% de la demande de ses deux principaux clients – Advanced Micro Devices et IBM – par rapport à leurs engagements initiaux de commandes minimales, explique cet avertissement sur résultats.

« Le groupe traverse une période marquée par une forte volatilité de la demande qui demeure néanmoins conjoncturelle », indique André-Jacques Auberton-Hervé, le p-dg du groupe.

A la bourse de Paris, l'action de l'entreprise dévissait de plus de 11% en matinée. Elle a perdu plus de la moitié de sa valeur depuis le début de l'année, après avoir déjà abandonné 69% en 2007.

Par ailleurs, le groupe indique avoir adopté un scénario « conservateur » pour l'exercice 2008-2009. Ce qui ne plaît guère aux investisseurs.

Rappelons que la semaine dernière, Soitec a décidé de « révoquer de son mandat de directeur général délégué » Pascal Mauberger et que le p-dg, André-Jacques Auberton-Hervé, « prend en charge la direction opérationnelle du groupe ».

Le p-dg annonce qu'il va s'entourer d'un bureau constitué d'une garde rapprochée : Paul Boudre – directeur Marketing Développement & Ventes, Corinne Margot – directrice des Ressources Humaines, Iain Murray – directeur Financier, Emmanuel Arene – directeur des Opérations Industrielles et enfin Carlos Mazuré – directeur Recherche et Développement.

La situation actuelle « nécessite un pilotage ajusté et fin », a déclaré à l'AFP Olivier Brice, responsable de la communication financière, qui a dit « ne pas avoir de visibilité aujourd'hui pour se prononcer sur le prochain exercice ».

Les temps sont donc difficiles pour une entreprise qui jusqu'à présent avait connu une croissance annuelle moyenne de l'ordre de 40% à 50% depuis son introduction en Bourse en 1999.